



JE VAIS Y RÉFLÉCHIR

Véronique Prades

Conseillère conjugale HES
au Centre social protestant

Le père, autrefois, était exclusivement un personnage autoritaire et discret qui n'intervenait que dans les situations de crise pour soumettre femme et enfants à l'obéissance privée et publique. Pour asseoir cette autorité, il devait uniquement faire montre de sa force et de son aptitude à sévir. Toute marque d'affection était exclue de la relation père-enfant. Aujourd'hui, le père a le choix du rôle. Il peut refuser d'être père et, dans ce cas, disparaître à l'annonce de la grossesse ou peu de temps après la naissance de son enfant. Il peut aussi faire le choix de devenir père, et ce à

Qu'est-ce qu'être père aujourd'hui ?

différents degrés. Il peut reconnaître son enfant mais préférer remettre son rôle parental à la mère ou aux institutions de l'Etat telles que l'école. Si, psychiquement, il accepte de se perpétuer au-delà de sa mort à travers son enfant, il décide alors de lui consacrer suffisamment de temps pour lui transmettre ses valeurs et ce qu'il est, lui. Il peut aller jusqu'à vouloir être un «nouveau père». Il est alors partie prenante dans le développement, l'éducation et la vie de son enfant. Il doit, certes, accepter à regret que la gestation revienne exclusivement à la mère mais il est assidu aux cours d'haptonomie, de préparation à l'accouchement, présent à la maternité, dans les consultations de protection infantile et à la crèche.

Il n'«assiste» pas la mère, il revendique des rapports individualisés et autonomes avec son enfant, ceci en couple comme en situation de séparation. Cette évolution se retrouve d'ailleurs dans la législation avec l'entrée en vigueur de l'autorité parentale conjointe en juillet 2014 et par la plus grande généralisation de la garde partagée en cas de séparation. Et les enfants ? A eux la parole, maintenant et dans vingt ans !

► «Etre père aujourd'hui?» Café social avec Véronique Prades et Jacqueline Gay-Crosier, conseillères conjugales du CSP. Mardi 8 avril, 18h30, café Le Sycomore, rue de l'Ale 31, Lausanne. En prolongation du spectacle «Les Pères», joué les 3, 4 et 6 avril à l'Espace culturel des Terreaux.